

Football/Qualifs Euro-2020

La France doit s'imposer, le Portugal doit confirmer

AFP
Paris/France

APRÈS leur victoire samedi contre l'Albanie (4-1), les champions du monde français doivent obligatoirement s'imposer ce mardi contre la faible Andorre, alors que le Portugal espère confirmer son renouveau en Lituanie, pour se rapprocher de l'Euro-2020. Turquie et Islande, qui chassent actuellement derrière la France dans le groupe H, seulement devancés à la différence de but (12 pts pour les trois pays), se déplacent respectivement en Moldavie et Albanie.

Dans le groupe B, et fort de son succès en Serbie (4-2) samedi, le Portugal, champion d'Europe, se rapprocherait d'une qualification en cas de succès en Lituanie, lan-

terne rouge. L'Ukraine, première et toujours invaincue (1re), a elle déjà disputé cinq rencontres et est au repos cette semaine.

L'Angleterre (1re) accueille le Kosovo (2e) pour le duel au sommet inattendu du groupe A. Inattendu car le Kosovo, nouveau venu sur la scène internationale, semble bien dans la course pour

Didier Deschamps et ses poulains devraient s'imposer logiquement ce soir face à Andorre.



Photo : AFP/L'Union

une qualification qui serait une grande première pour ce petit pays de deux millions d'habitants, toujours pas reconnu par la Serbie.

Les Three Lions comptent un point de plus que leur adversaire, tout en ayant joué un match de moins. Succès obligatoire, dans le même groupe, pour la République tchèque (3e) au Monténégro (5e), au risque de voir les deux places qualificatives pour l'Euro-2020 s'éloigner.

Programme des matches de mardi (heures GMT):

- Groupe A (18h45):**
- Monténégro - République tchèque
 - Angleterre - Kosovo
- Groupe B (18h45):**
- Lituanie - Portugal
 - Luxembourg - Serbie
- Groupe H (18h45):**
- Moldavie - Turquie
 - France - Andorre
 - Albanie - Islande

Automobile/Formule 1

Gagner avec Ferrari en Italie "dépasse tous les rêves d'enfant" de Leclerc

AFP
Monza/Italie

"Ça dépasse tous mes rêves d'enfant, de voir tant de gens acclamer cette équipe et chanter ensemble", raconte le Monégasque Charles Leclerc après avoir offert à Ferrari, dimanche, sa première victoire depuis 2010 au Grand Prix d'Italie.

Question : Quel est votre sentiment ?

Charles Leclerc : "Je me sens libéré. Combien de tours avons-nous fait ? 53. Ça m'a semblé bien plus long ! J'avais beaucoup de pression derrière moi (de la part des Mercedes du Britannique Lewis Hamilton, 3e, puis du Finlandais Valtteri Bottas, 2e). Quand j'ai franchi la ligne d'arrivée, c'était juste de la joie pure !"

Quelles sont les émotions qui vous ont traversé ?

"Beaucoup d'émotions. La course a été très difficile. Lewis était très proche de moi. Je crois que l'écart le plus important entre nous a été de 1 sec 7/10 ou 1 sec 8/10. Je sais qu'il fait rarement d'erreur, donc, je devais rester concentré. J'ai moi-même fait quelques erreurs, dont une aurait pu me coûter ma place, c'était moins une ! Finalement, dans les deux derniers tours, j'ai commencé à me dire qu'une victoire était possible. Les pneus étaient OK, Valtteri a perdu un peu de terrain dans le trafic et ça m'a permis de prendre un peu d'air. En passant la ligne d'arrivée, j'ai laissé mes émotions s'exprimer à la radio, je pense qu'il était impossible de comprendre ce que je disais. C'était incroyable ! Quant au podium, ça dépasse tous mes rêves d'enfant, de voir tant de gens acclamer cette équipe et chanter ensemble. Fantastique !"

Vous avez défendu agressivement devant Lewis Ha-



Charles Leclerc est entré dans la légende de Ferrari après sa victoire au Grand Prix d'Italie à Monza

milton. Votre approche de la course a-t-elle changé en ce sens ?

"Depuis l'Autriche (et sa bataille en piste avec Max Verstappen remportée par le Néerlandais), il me semble clair que nous pouvons pousser un peu plus en défendant ou en tentant de dépasser, être plus agressifs. Ce qui s'est passé en Autriche m'a aidé à changer mon approche et je pense que c'est aussi grâce à cela que j'ai gagné aujourd'hui. J'étais vraiment à la limite mais bon... Je suis heureux d'avoir pu courir comme ça."

C'était plus difficile de gagner ici ou la semaine dernière en Belgique, où vous avez remporté votre pre-

mier succès en F1 ?

"Ici. Je crois que c'est le premier week-end de ma vie où la seule chose à laquelle j'ai pensé était de gagner. Normalement, je me concentre sur le boulot que j'ai à faire dans la voiture, ce qui fonctionne mieux. Mais depuis mercredi, tout le soutien que je reçois est incroyable. La seule chose que je voulais ce week-end, c'était de gagner pour ces gens qui nous soutiennent. C'était très difficile car pendant la course je pensais à cette victoire et à ce qu'elle signifierait pour tous les gens en tribune. Ça ajoutait à la pression qui était déjà importante du premier au dernier tour."

Cyclisme/Tour d'Espagne/16e étape

Fuglsang vainqueur

AFP
Alto De La Cubilla/Espagne

LE Danois Jakob Fuglsang (Astana) a remporté, hier, la 16e étape du Tour d'Espagne au sommet de La Cubilla, dans les Asturies

(nord), où l'imperturbable maillot rouge Primoz Roglic (Jumbo-Visma), un temps mis en difficulté, a encore accentué son avance au général.

À la veille de la seconde journée de repos ce mardi, la longue montée finale de près de 20 km vers l'Alto de la Cubilla a vu le Colom-

bien Miguel Angel Lopez (Astana) décamponner Roglic, jusque-là impérial dans cette Vuelta. Mais le Slovène est malgré tout revenu au train et a même creusé un petit écart d'une vingtaine de secondes sur son dauphin espagnol Alejandro Valverde (Movistar).

Auparavant, avec la bénédiction du peloton, Fuglsang s'était glissé dans l'échappée du jour avant de se détacher dans l'ultime ascension et de s'imposer en solitaire sous un épais brouillard, devant le Britannique Tao Geoghegan Hart (Ineos) et son équipier espagnol Luis

Leon Sanchez (Astana). Le Français Geoffrey Boucard (Ag2r-La Mondiale), 10e de l'étape, a endossé le maillot blanc à pois bleus de meilleur grimpeur.

Après la journée de repos programmée aujourd'hui mardi à Burgos, dans le nord de l'Espagne, la der-

nière ligne droite de cette Vuelta attend le peloton : deux étapes pour sprinteurs demain mercredi et dimanche, une journée pour puncheurs vendredi et surtout deux étapes de montagne jeudi et samedi dans les reliefs autour de Madrid.